

9th African Population Conference

Genre et migrations en Afrique

MBANG Charles III

University of Dschang , Cameroon

Laboratory of Analysis and Research in Mathematical Economics (LAREM)

E-mail: charlesmbang3@gmail.com

Tel : (+237655897581)

Résumé

Le genre et la migration entretiennent des relations étroites qui alimentent une littérature qui est encore pauvre. L'objectif de ce document est de déterminer les effets de la migration sur le genre en Afrique en utilisant les données de 42 pays. À l'aide de l'analyse en composantes principales (ACP), nous avons construit un indicateur constitué des facteurs politiques, économiques, sociaux et démographiques, et de celui du genre. Après avoir appliqué plusieurs techniques d'estimation pour les données de panel telles que un modèle de Driscoll et Kraay à effets fixes avec robustesse via Lewbel 2SLS et la méthode des moments généralisés du système (S-GMM) sans contrôle et avec contrôle sur la période 1995-2020. Les résultats montrent que le genre accroît considérablement la migration en Afrique. Ces résultats impliquent que les politiques de migration en Afrique doivent se recentrer sur le renforcement des capacités en matière le taux d'alphabétisation des adultes et le taux brut de scolarisation) et la santé (l'espérance de vie à la naissance) ; le pouvoir économique des indicateurs relatifs au revenu (en parité de pouvoir d'achat PPA) afin de réduire les inégalités hommes/femmes.

Mots clés : Migration, Genre, Données de panel, Lewbel 2SLS, Afrique.

1. Introduction

De manière historique, la migration a fait partie intégrante de la vie dans de nombreuses régions du monde, mais est devenue plus récemment un sujet d'intérêt majeur dans les cercles politiques et universitaires. L'Afrique a les taux d'émigration intercontinentale les plus faibles de toutes les régions du monde (Flahaux et De Haas 2016). Une évaluation récente de la CNUCED (2018), basée sur les données fournies par le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies, 2014, montre qu'environ 53 % des migrants africains restent dans la région. Les pourcentages d'émigrants qui restent dans chacune des sous-régions de l'Afrique sont les suivants : Afrique de l'Est (71 %), Afrique centrale (79 %), Afrique du Nord (13 %), Afrique australe (52 %) et Afrique de l'Ouest (72 %). La même évaluation de la CNUCED (2018) montre qu'en 2017, les principaux pays de destination des migrants internationaux intra-africains étaient l'Afrique du Sud (2,2 millions) et la Côte d'Ivoire (2,1 millions). L'Ouganda, l'Éthiopie, le Nigéria et le Kenya étaient également

d'importants pays d'accueil. Les pays comptant le plus grand nombre de migrants internationaux en proportion de la population totale étaient la Guinée équatoriale (18 %), le Gabon et les Seychelles (14 %) et Djibouti (12 %) (CNUCED, 2018). En dehors de l'Afrique, l'Europe reste la destination la plus prisée des migrants africains. Cependant, de nombreux Africains migrent également vers d'autres régions, notamment les États du Golfe. Cela est attribué aux régimes de visa stricts dans les destinations traditionnelles populaires d'Europe et d'Amérique du Nord. L'Afrique a également récemment attiré un nombre croissant de migrants, notamment en provenance d'Asie.

Bien que la migration internationale ait reçu davantage d'attention dans les débats récents sur la migration, la migration interne, en particulier de type rural-urbain, est bien plus importante en termes de nombre de personnes impliquées et peut-être de flux d'envois de fonds (Awumbila et al, 2014). Au Ghana, par exemple, une enquête menée par le Centre d'études sur la migration dans cinq régions sources de migration, en 2018, montre que plus de 60 % des ménages comptaient au moins un membre migrant dans les zones urbaines. La plupart de ces migrants ruraux-urbains envoient régulièrement des fonds aux membres de leur famille vivant dans les zones rurales.

Le genre définit en partie qui migre, comment, pourquoi et pour quelle destination finale. Prenant en compte la division sexuelle du travail, les chercheur·e·s révèlent les effets différenciés du genre sur la migration des individu·e·s (Donato et al., 2006 ; Pessar et Mahler, 2003). Si les femmes connaissent à l'instar des hommes migrants de plus grandes difficultés que les autochtones ou personnes jouissant d'un statut similaire sur le marché de l'emploi, elles sont, en tant que groupe de sexe, discriminées face à l'emploi et au travail. En somme, elles cumulent plusieurs désavantages.

D'un point de vue théorique et méthodologique, l'intérêt de cette étude est au moins triple. À notre connaissance, et malgré une littérature croissante sur le lien entre le genre et la migration, il s'agit de la première étude évaluant l'effet de la migration sur le genre pour un large panel de pays africains en utilisant un indice composite. Contrairement à d'autres études qui utilisent l'indicateur traditionnel de la migration (remittances), nous avons utilisé une méthodologie appropriée pour construire un indice composite de migration à utiliser dans cette étude qui intègre les facteurs économiques, sociaux, politiques et démographique et un indicateur de Genre.

Ainsi, pour atteindre nos objectifs, la suite du travail est structurée comme suit : la section 2 présente une revue synthétique de littérature, la section 3 traite de l'ensemble des données et variable, de la méthodologie, la section 4 rend compte des principaux résultats et nous terminons par une conclusion et les recommandations de politique économique.

2. Revue de littérature

D'une manière générale, les théories de la migration n'ont pas abordé les aspects liés au genre migration internationale en partie à cause de l'hypothèse selon laquelle la plupart des travailleurs migrants étaient des hommes et les femmes sont à leur charge. Même si ce

problème a été atténué par le passé. En deux décennies, peu d'universitaires ont fait suffisamment de tentatives pour théoriser les relations internationales de migration féminine de manière globale. Dans cette section, je présenterai un bref aperçu de théories migratoires existantes et expliquer pourquoi elles ne peuvent pas expliquer les modèles de migration internationale efficacement la migration féminine.

2.1. Théorie économique néoclassique

La théorie économique néoclassique, par exemple, attribue les modèles de développement international de la migration vers des facteurs économiques tels que la demande et l'offre de travail, les écarts de salaires, etc. Plusieurs cadres théoriques se sont d'ailleurs développés à cet égard, dont les plus connus sont : la théorie économique néoclassique (Sjaastad 1962, Todaro 1969, pour la version microéconomique), la théorie du système mondial (Wallerstein 1974), ou la théorie du marché du travail segmenté (Piore 1979). Ces différentes théories mettent respectivement l'accent sur les compétences personnelles des individus et sur leur calcul rationnel, ainsi que sur les contraintes macro-économiques des sociétés de départ et de destination.

Dans le modèle néoclassique, la migration est perçue comme résultant d'une décision rationnelle et individuelle de quitter le pays, où le développement économique est faible et la main d'œuvre excédentaire, pour s'établir dans un pays où il semble possible d'accroître son revenu, en raison des opportunités qui s'y présentent. Dans ce schéma, le processus de décision se base sur un calcul en termes de coûts/bénéfices, qui conduit les individus à migrer là où ils seront les plus productifs, et où ils peuvent espérer les gains monétaires les plus importants. Les approches théoriques macro-économiques (système mondial et marché segmenté) considèrent quant à elles que les facteurs structurels régissant le marché du travail dans les sociétés d'origine et d'accueil constituent la porte d'entrée idéale pour l'explication des migrations internationales. Depuis lors, un certain nombre d'éléments tendent à remettre en question, en partie au moins, la pertinence de telles approches (Wood 1982 ; Goss and Lindquist 1995). Les limites de celles-ci résident notamment dans leur degré élevé d'abstraction, ainsi que dans leur faible validité face aux réalités. A ces limites empiriques s'ajoutent des difficultés d'ordre conceptuel. D'une part, ces perspectives ne tiennent pas compte des contextes politiques et sociaux des pays de départ et de destination dans lesquels les décisions migratoires prennent place, et d'autre part, elles se partagent entre deux niveaux d'analyse distincts (micro versus macro) qu'elles ne parviennent pas à articuler. Enfin, ces approches n'abordent pas explicitement la migration des femmes. Indirectement, cela pourrait supposer que les schémas des migrations féminines sont les mêmes que ceux des hommes (Goss and Lindquist 1995 ; Boyd and Grieco 2003). Toutefois, on verra que les études qui abordent les migrations féminines à travers le marché du travail offrent une lecture où le genre est prédominant dans l'explication : les emplois occupés par les migrantes sont par exemple très largement déterminés par cette variable.

2.2. Théorie structuraliste

La théorie structurelle considère la migration internationale comme une forme d'exploitation de la nation périphérique par les nations « centrales » du système international. Travailleurs du développement les pays sont structurellement attirés vers les marchés du travail secondaires des pays industrialisés qui se caractérisent par des salaires bas, des conditions de travail moins préférables et un manque d'emploi sécurité. L'un des partisans, Sassen (1988), souligne le rôle des sociétés multinationales (EMN) dans les pays en développement dont le recrutement préférentiel de travailleuses a déclenché la migration des jeunes femmes célibataires des zones rurales (périphérie) vers les zones urbaines (centre). Elle soutient que es multinationales licencient facilement ces travailleurs en fonction de leurs performances et des ralentissements économiques, et ces travailleuses licenciées deviennent des migrantes internationales potentielles. Cependant, elle n'a pas fourni les données qui étayaient un lien aussi direct entre les ZFE et l'augmentation dans la migration internationale des femmes. En fait, les études de cas disponibles et mon étude ont également montré que la majorité des femmes migrantes du Sri Lanka et d'Indonésie émigrent directement des zones rurales et n'exerçaient pas d'emploi salarié avant l'émigration. Mes données montrent également que l'impact direct des ZFE sur la main-d'œuvre féminine n'est pas aussi important que le suggèrent la littérature.

2.3. Théorie de la stratégie domestique

Les théoriciens de la stratégie des ménages affirment que les décisions de migration ne sont pas prises individuellement mais par ménages. Selon les partisans de cette approche, les gens agissent collectivement non seulement pour maximiser les revenus attendus, mais aussi pour minimiser les risques pour les membres de l'unité de parenté. Les ménages contrôlent les risques qui pèsent sur leur bien-être économique en diversifiant leur allocation des ressources du ménage telles que le travail familial (Lieby & Stark, 1988).

Cette théorie a retenu beaucoup d'attention, mais étonnamment, très peu de partisans de cette théorie cette théorie a mené un travail de terrain pour interroger les gens sur leur propre prise de décision à tester leur hypothèse. Leurs arguments sont en réalité les hypothèses qu'ils ont tirées des données du recensement, ce qui montre que les ménages les plus pauvres envoient davantage de migrants. En fait, mes données ont montré que la majorité des femmes migrantes ont pris leur décision par elles-mêmes. Un autre problème de cette approche est que cela n'explique pas pourquoi certains pays envoient plus de femmes migrantes que d'autres. Si les femmes émigrent en fonction de la stratégie de leur ménage, cela signifie que les ménages du Bangladesh, de l'Inde et Le Pakistan (« non-expéditeurs » de femmes migrantes) n'a pas de stratégie, ce qui est difficile à croire.

2.4. Théorie des réseaux

La théorie des réseaux attribue le processus de migration à des liens personnels, culturels et/ou sociaux. Dans les pays d'origine des migrants, les informations sur les emplois et les niveaux de vie à l'étranger sont les plus importantes transmis efficacement à travers des réseaux personnels tels que des amis et des voisins qui ont émigré. Dans les pays d'accueil, les

communautés immigrées aident souvent leurs semblables, hommes et femmes, à immigrer, trouver un emploi et s'adapter à un nouvel environnement. Ces réseaux réduisent les coûts de migration pour les nouveaux arrivants, ce qui incite davantage les migrants potentiels à quitter leur pays.

La théorie des réseaux est en effet applicable au cas de la migration féminine en Asie. Femmes ont tendance à s'appuyer davantage sur leurs réseaux personnels que les hommes. La littérature suggère également que de nombreuses femmes migrantes ont trouvé un emploi grâce à leurs amis et à leurs proches. La densité et l'étendue géographique des réseaux personnels et institutionnels entre migrants les pays d'accueil et les pays d'origine contribueraient certainement à expliquer comment la migration a étendu.

Cependant, les réseaux sociaux ne peuvent pas expliquer pourquoi et comment de tels réseaux se sont développés entre un pays et un autre pour commencer. La toile de réseau ne semble pas être uniformément répartie dans les pays et les régions. Les théoriciens du système migratoire affirment que le développement, la création de tels réseaux dépend des liens historiques, géographiques et politiques qui existaient avant une migration à grande échelle a commencé (Kritz et al, 1992). Cependant, il n'existe aucune preuve convaincante indiquant la préexistence de liens aussi étroits entre les principaux migrants d'origine et d'accueil pays d'Asie ; par exemple, les Philippines et l'Arabie Saoudite, ou le Sri Lanka et le Koweït. Les réseaux ne peuvent pas non plus, à eux seuls, expliquer les schémas de migration internationale des femmes (et des hommes).

3. Données et approche méthodologique

3.1. Données

Afin d'examiner les effets de la migration sur le genre, cette étude couvre un panel de 42 pays d'Afrique, de 1995 à 2020. Pour cela, plusieurs sources de données ont été utilisées : Indicateurs de développement dans le monde (WDI), Indicateurs Gouvernance mondiale (WGI) et Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Il convient de noter que la périodicité et les pays sélectionnés sont soigneusement choisis en fonction des contraintes de disponibilité des données. La description complète des données est la suivante.

3.1.1. Variable dépendante

Facteurs de la migration en Afrique

-Facteurs économiques : le chômage (unemployment), la pauvreté (poverty headcome)

-Facteurs sociaux : éducation

-Facteurs politiques : qualité de la gouvernance

-Facteurs démographiques : densité et structure de la population, taux de fécondité (fertility rate)

3.1.2. Variable d'intérêt : indice du Genre en Afrique

Différents travaux existent ou sont en cours sur les indicateurs de genre et pour améliorer les indicateurs internationaux comme l'ISDH (indicateurs sexo-spécifiques de développement humain) et compléter ceux des Objectifs du millénaire pour le développement. L'Indice de développement et des inégalités entre les sexes en Afrique (IDISA, commission économique des Nations unies pour l'Afrique) a été créé pour le contexte africain. Il comporte notamment un indice de la condition de la femme, mesure relative à l'égalité entre les sexes qui peut être quantifiée, en se fondant sur trois rubriques, le pouvoir social, le pouvoir économique et le pouvoir politique. Le pouvoir social comprend des indicateurs sur l'éducation (le taux d'alphabétisation des adultes et le taux brut de scolarisation) et la santé (l'espérance de vie à la naissance) ; le pouvoir économique des indicateurs relatifs au revenu (en parité de pouvoir d'achat PPA, qui mesure le pouvoir d'achat relatif des monnaies de différents pays pour les mêmes types de biens et de services).

3.1.3. Variables de contrôle

Afin d'éviter les biais liés aux variables omises et d'être en cohérence avec la littérature sur les facteurs de l'urbanisation, notre étude prend en compte sept variables de contrôle. Il s'agit de : (i) le PIB par habitant, (ii) les investissements directs étrangers (sorties), (iii) l'urbanisation et (iv) l'auto emploi. Toutes ces variables sont extraites des Indicateurs de développement mondial (WDI, 2021).

3.2. Approche méthodologique et technique d'estimation

3.2.1. Approche méthodologique

Basé sur la théorie de Todaro sur la migration rurale-urbaine et le modèle théorique de l'urbanisation de la pauvreté proposé par Ravallion (2002), et le cadre empirique de Martinez-Vazquez et al. (2009) et des études connexes, nous proposons le modèle quantitatif qui examine l'effet de l'urbanisation sur la réduction de la pauvreté comme suit.

Modèle :

$$Migration_{it} = \beta_0 + \beta_1 Genre_{it} + \beta_2 LnGDP_{it} + \beta_3 LnFDI_{it} + \beta_4 LnURB_{it} + \beta_5 Unemp_{it} + \mu_i + \varepsilon_{it}$$

Modèle dynamique :

$$Migration_{it} = \beta_0 Migration_{t-1} + \beta_1 LnGenre_{it} + \beta_2 LnGDP_{it} + \beta_3 FDI_{it} + \beta_4 URB_{it} + \beta_5 Unemp_{it} + \mu_i + \varepsilon_{it}$$

Où $\beta_{i(i \in (1,2,3,4,5))}$ sont les coefficients de régression pour chaque variable explicative ; Genre est l'indice de genre qui est constitué de (le taux d'alphabétisation des adultes et le taux brut de scolarisation, l'espérance de vie à la naissance, le PIB en parité de pouvoir d'achat PPA, et le rapport filles/garçons dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur) ; $LnGDP$ est le logarithme du PIB par tête ; FDI représente les flux entrants d'IDE en pourcentage du PIB ; $LnURB$ est le logarithme de l'urbanisation qui est représentée par la densité de la population. Cette mesure est couramment utilisée dans les études antérieures liées à l'urbanisation (Nguyen & Nguyen, 2018) ; $Unemp$ représente le taux de chômage ; μ_i représente les caractéristiques de chaque pays non observées et invariantes dans le temps ; ε_{it} est le terme d'erreur aléatoire dans le pays $i \in (1, \dots, 42)$ à l'instant t (1995, ..., 2020).

3.2.2. Technique d'estimation

Nous utilisons plusieurs techniques d'estimation issues de la littérature, à savoir les effets fixes, Driscoll-Kraay pour l'estimation de base, Lewbel 2SLS et GMM pour la robustesse. L'utilisation de ces méthodes permet de résoudre plusieurs problèmes économétriques.

Premièrement, les effets fixes supposent que les pays de notre échantillon ont des caractéristiques distinctes et prennent en compte les réalités existantes. Cependant, les effets fixes ne sont pris en compte qu'au niveau du résidu, laissant les erreurs toujours homoscédastiques.

Deuxièmement, même si les effets fixes tiennent compte du caractère hétérogène à chaque pays et permettent de corriger ce problème, étant donné que nous travaillons en panel, il peut aussi y avoir un problème de dépendances transversales. Pour corriger ce problème, nous utiliserons la technique d'estimation de Driscoll et Kraay.

Troisièmement, l'estimation par Driscoll-Kraay suppose une relation statique entre les différentes variables du modèle, alors que cela n'est pas toujours le cas, car l'application de cette méthode ne prend pas en compte l'hétérogénéité non observée de certaines variables, ce qui suggère l'existence d'hétéroscédasticité et d'endogénéité possible dans notre modèle. Donc pour corriger ces deux problèmes, nous utiliserons la méthode d'estimation Lewbel 2SLS. En effet, nous justifions l'utilisation de la méthode Lewbel 2SLS par le fait que, contrairement à

d'autres techniques, notamment la technique des variables instrumentales, trouver des instruments adaptés pouvant satisfaire à toutes les conditions est souvent très difficile et constitue un véritable défi, voire un véritable réel problème pour la plupart des recherches appliquées utilisant cette technique de variables instrumentales développée par Baum et al. et Stock et al. ; Lewbel 2SLS utilise les moindres carrés en deux étapes (2SLS). Lewbel qui est appliqué lorsque les sources d'identification, disposant notamment d'instruments internes et externes appropriés, ne sont pas disponibles ou sont faibles. De plus, cette méthode est essentielle pour identifier les paramètres structurels dans les modèles de régression avec un régresseur endogène ou mal mesuré en l'absence d'informations d'identification traditionnelles. L'approche Lewbel 2SLS utilise des outils internes basés sur l'hétéroscédasticité. Ces instruments internes sont générés à partir des résidus de l'équation auxiliaire, qui sont multipliés par chacune des variables exogènes incluses sous forme centrée sur la moyenne. En outre, l'un des avantages de cette approche est qu'elle ne repose pas sur le respect des restrictions d'exclusion standard.

Quatrièmement, pour prendre en compte les effets dynamiques potentiels et l'endogénéité mis en évidence par Blundell et Bond et Arellano et Bover, nous utiliserons la méthode des moments généralisés (MMG) développée par Arellano et Bond. Cette méthode nous permet de résoudre le problème de l'endogénéité de deux manières : la causalité inverse est contrôlée par l'utilisation d'instruments internes, tandis que l'hétéroscédasticité non observée est contrôlée par la prise en compte des variables omises, invariantes dans le temps, dans l'estimation. Cette méthode résout également les problèmes de multicollinéarité, d'endogénéité et de biais de variables omises. Bien que les mesures du genre soient objectives, nous ne pouvons exclure le risque d'erreur de mesure. Une solution consiste à introduire des instruments et à tester leur validité à l'aide des tests de Sargan et Hansen.

3.3.Construction d'indicateurs

La construction d'indicateurs est rendue possible par l'analyse en composantes principales (ACP). Théoriquement, l'ACP est une méthode permettant de créer de nouvelles variables qui sont des compositions linéaires des variables d'origine.

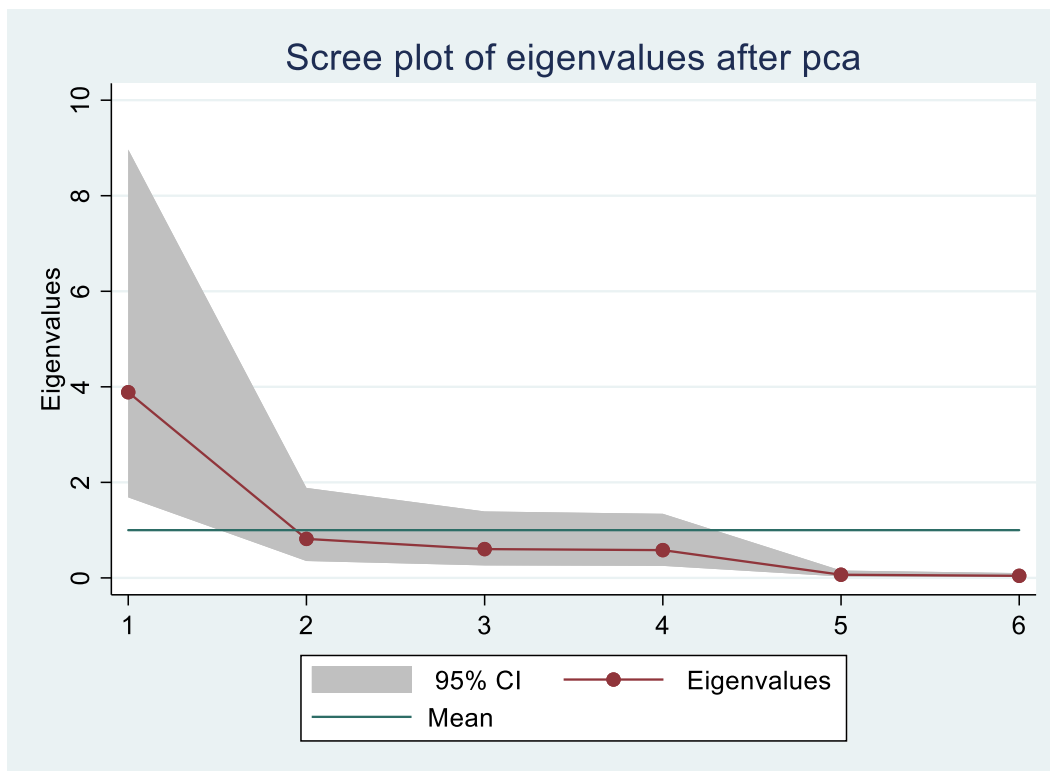


Figure 1 : diagramme des valeurs propres pour l'indice de la Migration

Concernant la figure 1, basée sur le critère de Kaiser, nous pouvons voir qu'il existe une seule composante principale avec une valeur propre ≥ 1 et le point de coude également au même point. Cela signifie que l'information essentielle est contenue dans le premier facteur.

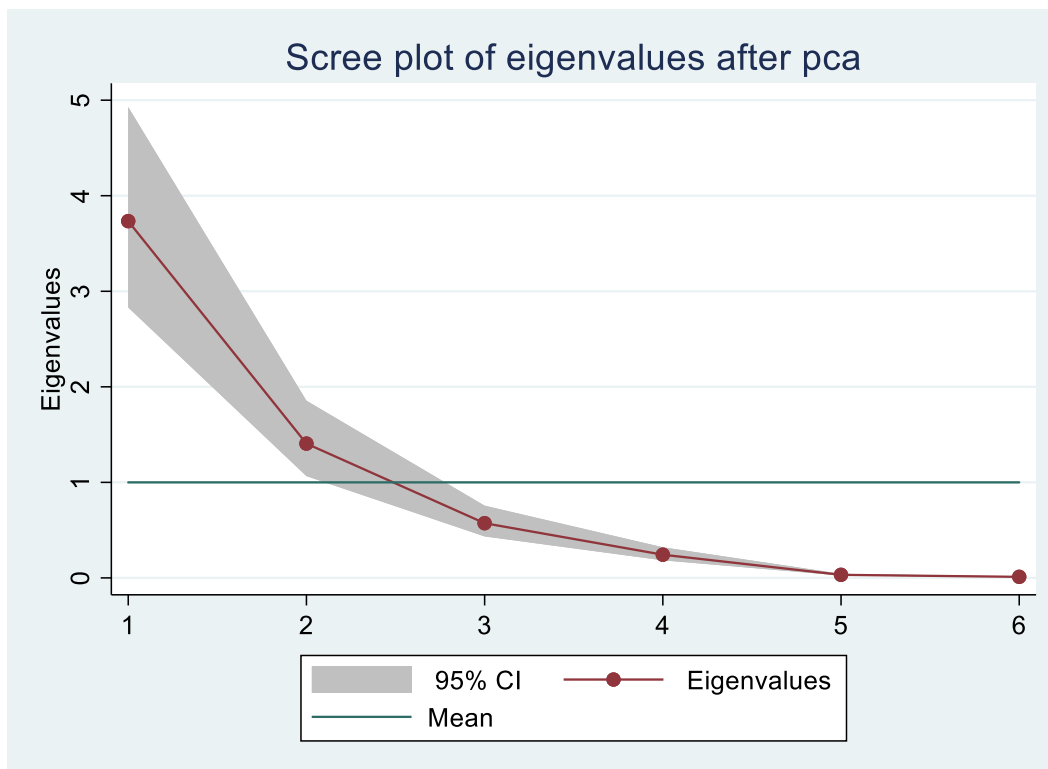


Figure 2 : diagramme des valeurs propres pour l'indice du Genre

En revanche, la figure 2, basée sur le critère de Kaiser, nous pouvons voir qu'il existe deux composantes principales avec des valeurs propres ≥ 1 et le point de coude également au même point. Cela signifie que pour éviter la perte d'informations, notre indicateur de Genre est la combinaison linéaire des 2 premiers facteurs.

Pour ce qui est de la validité de nos indicateurs, le calcul du Le cromptach alpha est de 0,70 pour l'indicateur Migration, contre 0,75 pour l'indicateur Genre. Ces valeurs sont bien supérieures aux 0,70 recommandés dans la littérature, prouvant la validité de nos indicateurs.

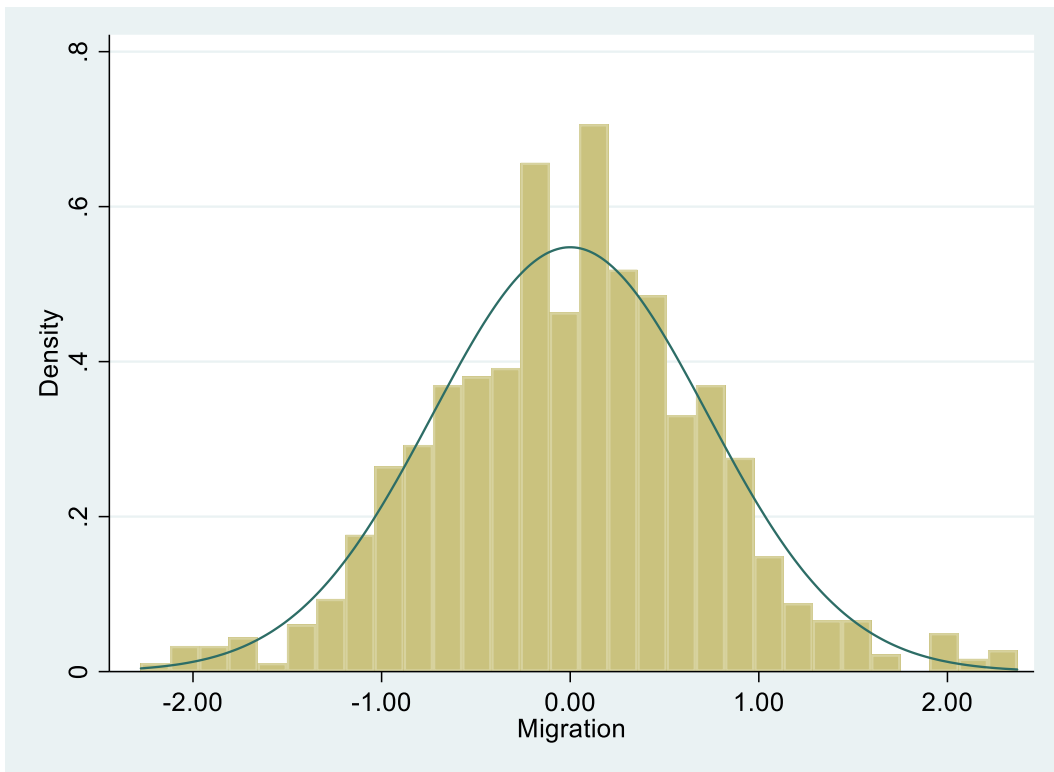


Figure 3 : répartition des indicateurs selon la densité de la distribution normale

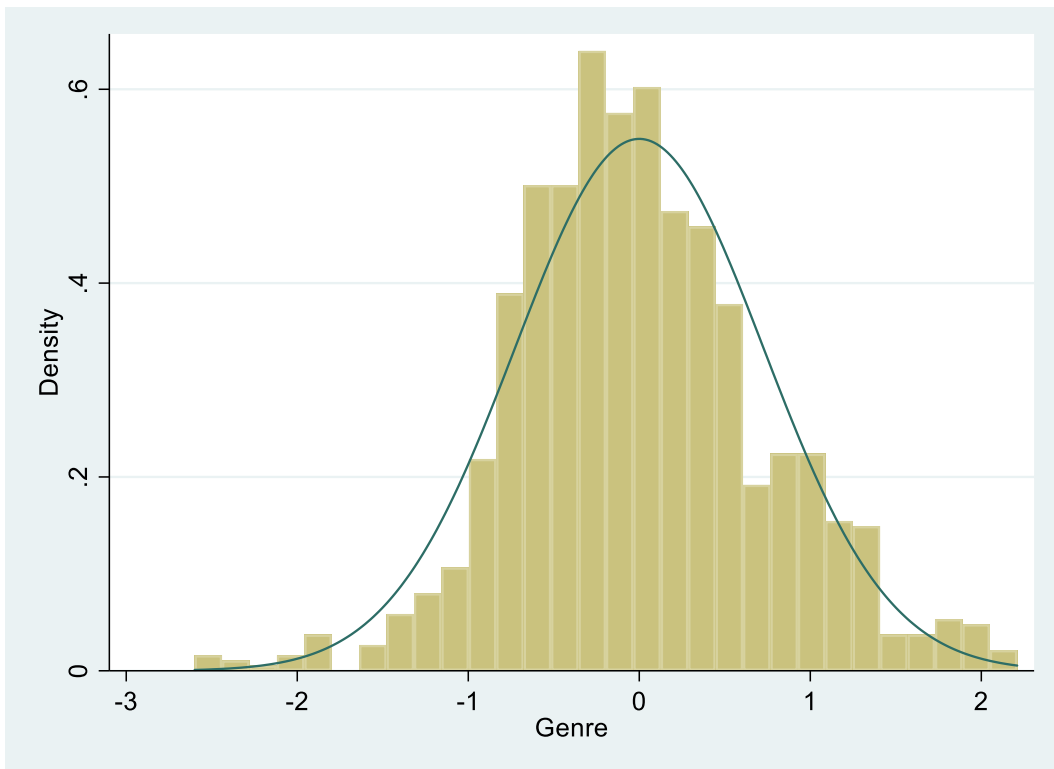


Figure 4 : répartition des indicateurs selon la densité de la distribution normale

Les figures 3 et 4 montrent la distribution des deux indicateurs, suivant la densité d'une distribution normale. Les deux distributions symétriques.

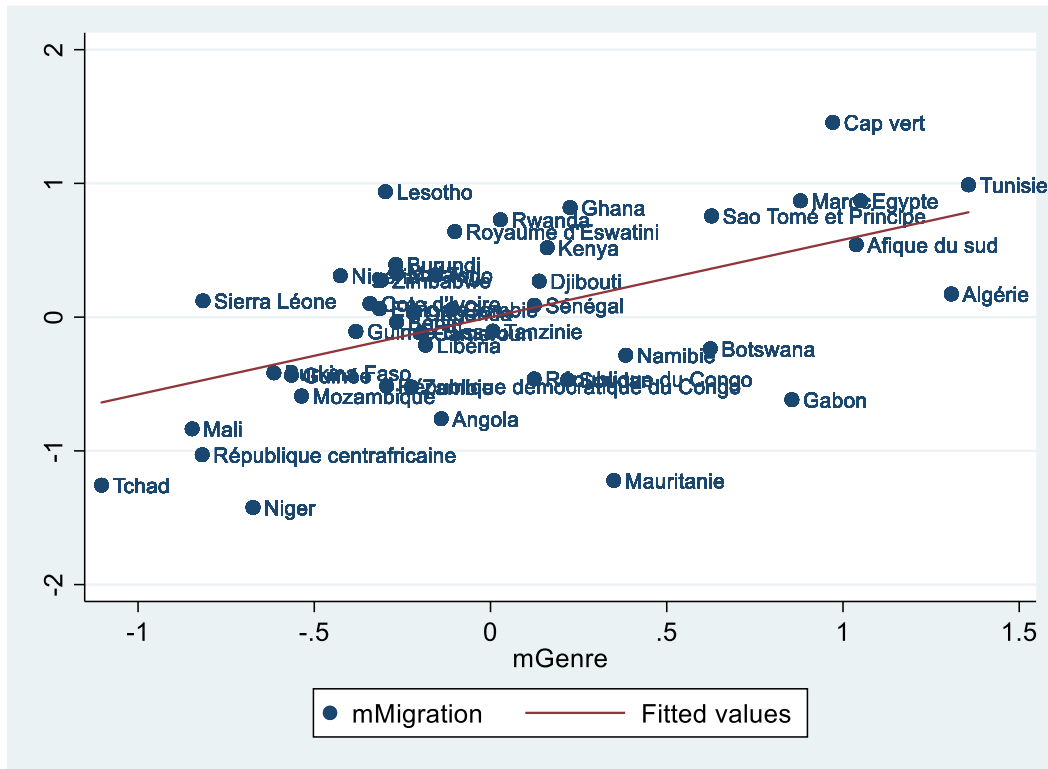


Figure 5 : corrélation entre l'indicateur Migration et l'indicateur Genre

La figure 5 montre une corrélation positive entre notre indicateur Migration et l'indicateur de Genre. Ce résultat signifie que la Migration est positivement corrélée au Genre dans les pays d'Afrique, toutes choses égales par ailleurs. Cependant, étant donné que corrélation ne signifie pas causalité, la sous-section suivante comportera une analyse explicative

4. Principaux résultats

Tableau 1 : estimation effet statique Driscoll & Kraay

Driscoll&Kraay	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
Dep. Var	Migration	Migration	Migration	Migration	Migration
Ind. Var					
Genre	0.344*** (0.0441)	0.160*** (0.0331)	0.157*** (0.0328)	0.132*** (0.0288)	0.105*** (0.0255)
logGDPpercapitacurrentUS		0.261*** (0.0310)	0.260*** (0.0315)	0.184*** (0.0422)	0.170*** (0.0408)
Foreigndirectinvestmentneti			0.00267**	0.00263**	0.00196**

			(0.00100)	(0.000980)	(0.000938)
Urbanpopulationoftotalpop				0.0152***	0.0105**
				(0.00443)	(0.00488)
Selfemployedtotaloftotal					-0.0136***
					(0.00303)
Constant	3.53e-05	-1.780***	-1.790***	-1.886***	-0.669**
	(0.0329)	(0.201)	(0.203)	(0.174)	(0.321)
Observations	1,170	1,159	1,159	1,159	1,114
Number of groups	45	45	45	45	45

Standard errors in parentheses

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Note : estimation des auteurs

Le résultat du tableau 1 notre variable d'intérêt et un ensemble de nos variables de contrôle sont globalement significatives. Au vu de ce résultat, nous constatons que le genre a une positive et significative sur la migration. Ainsi, une augmentation de 1% du genre entraîne une augmentation de 0,34% de la migration.

Du point de vue des théories classiques, le genre définit en partie qui migre, comment, pourquoi et pour quelle destination finale. Prenant en compte la division sexuelle du travail, les chercheurs révèlent les effets différenciés du genre sur la migration des individus (Donato et al., 2006 ; Pessar et Mahler, 2003). Si les femmes connaissent à l'instar des hommes migrants de plus grandes difficultés que les autochtones ou personnes jouissant d'un statut similaire sur le marché de l'emploi, elles sont, en tant que groupe de sexe, discriminées face à l'emploi et au travail. En somme, elles cumulent plusieurs désavantages. En même temps, les migrations influencent les rapports sociaux de sexe, que ce soit dans le sens d'un renforcement des inégalités entre les sexes ou de leur remise en question et de leur transformation. Il s'agit là d'une question largement discutée. Certains travaux insistent sur l'effet « empowering » des projets migratoires, dans la mesure où ceux-ci se traduisent par une modification des rapports sociaux de sexe au sein de la famille ou du couple. D'autres recherches signalent en revanche l'accentuation de la subordination féminine induite par la migration.

Les incidences économiques de la migration ont davantage focalisé l'attention des chercheurs que les transformations sociales. Les réflexions sur les transformations économiques induites par les migrations ont permis d'avoir une idée des relations très étroites entre les migrants et leur lieu d'origine (Lericollais et Vernière, 1975 ; Gregory 1989 ; Locoh, 1989 ; Fall, 1991). Les motivations avancées selon que l'étude est faite à partir du pays d'accueil ou de la zone de départ présentent à la fois des similitudes et des différences. On a souvent soutenu que la migration féminine dépendait exclusivement de la migration masculine et que le taux d'activité des femmes en milieu rural était faible et sans grande influence sur la production économique des pays d'Afrique sub-saharienne (SYM, 1991). La paupérisation progressive des campagnes dans la plupart des pays du Sud a incité un nombre croissant des femmes à migrer. Alors qu'auparavant se déplaçaient les épouses des migrants, celles qui poursuivaient des études ou celles étaient confiées à des parents citadins (Locoh, 1989), elles

sont de plus en plus nombreuses à partir à la recherche de revenus monétaires pour satisfaire leurs besoins personnels ou ceux de leur famille. Les garçons sont plus concernés par les migrations scolaires mais les filles, de plus en plus, sont envoyées par leur famille à la recherche d'un emploi comme bonnes pour rapporter un peu d'argent au village (Delaunay, 1994). Les femmes partent dorénavant en ville pour trouver du travail, constituer un pécule pour leur famille lorsqu'elles sont jeunes, voire trouver de quoi nourrir leur famille lorsqu'elles sont seules à subvenir aux besoins de leurs enfants.

La variable PIB par tête influence positivement et significativement la migration. Ainsi, une augmentation de 1% du PIB entraîne une augmentation de la migration de 0,26%. Pourtant, l'inverse n'est pas réciproque car l'étude Ortega et Peri (2009) établissent un modèle de gravité pour quatorze pays de l'OCDE pendant la période 1980-2005. Ils découvrent que la migration accroît le PIB mais pas le PIB par habitant.

Concernant notre deuxième variable de contrôle qui représente les flux entrants d'IDE, nous observons que cette variable influence positivement et significativement la migration. De ce fait, une augmentation de 5% des IDE entraîne une hausse de 0,002% de la migration en Afrique. Malgré un manque de littérature dans le domaine, Kugler et Rapoport (2005-2007) montrent sur une base de données américaines que les réseaux (ou stocks) de migrants qualifiés encouragent en retour les IDE américains dans le secteur des services, alors que les flux de migrants non qualifiés vers les États-Unis et d'IDE américains dans le secteur manufacturier sont bien des substituts l'un à l'autre. Javorick et al. (2006) obtiennent des résultats similaires, toujours sur la base de données américaines, après instrumentation (mais sans décomposition sectorielle des IDE). Doquier et Lodigiani (2006) utilisent, quant à eux, des données de migration globales et montrent que le fait de disposer d'une large diaspora de travailleurs qualifiés augmente significativement les IDE vers les pays d'origine lorsque celui-ci est caractérisé par les niveaux de corruption et de démocratisation intermédiaires. Enfin, Buch, Kleinert et Toubal (2006) montrent, à partir de données régionales (Lander allemands), que la présence de migrant affecte significativement la localisation en Allemagne des investissements directs étrangers en provenance du pays dont les migrants sont originaires.

Pour ce qui est de la variable urbanisation, elle a une influence positive et significative sur la migration. Une augmentation de 1% de l'urbanisation traduit un accroissement de 0,01% de la migration.

Au cours du XIXe siècle (Bairoch, 1985), l'immigration urbaine en Afrique subsaharienne s'est produite (et continue de se produire) sans développement industriel (Coquery-Vidrovitch, 1992 ; Arnaud, 1998). De plus, l'Afrique pays ont connu une migration massive de la population rurale vers les zones urbaines malgré niveaux croissants de chômage urbain et sous-emploi (Todaro, 1997).

L'auto emploi a une influence négative et significative sur la migration. Une augmentation de 1% de l'auto emploi conduit à une régression de la migration de 0,01%.

Un point de vue anti-migration soutient l'idée selon laquelle la migration rurale-urbaine est excessive et qu'elle devrait être réduite parce qu'elle conduit à une « situation loin d'être optimale » dans la répartition du travail entre les zones rurales et les secteurs urbains » (Gugler, 1982, p. 181). D'une part, cela provoque une exacerbation du chômage et du sous-emploi des villes en Afrique (Bairoch, 1985 ; Todaro, 1997). D'autre part, cela entraîne une perte de production agricole potentielle puisque la population rurale est privée de son côté plus innovant et plus fort membres.

Tableau 2 : Estimation par Lewbel (2LS)

Lewbel VARIABLES	(1)	(2)	(3)	(4)	(5) Migration
Ind					
Genre					0.105*** (0.0255)
logGDPpercapitacurrentUS	0.540*** (0.0249)	0.980*** (0.0837)	0.935*** (0.144)	0.136 (0.178)	0.170*** (0.0408)
Foreigndirectinvestmentneti		0.0308* (0.0158)	0.0294* (0.0163)	0.0258* (0.0139)	0.00196** (0.000938)
Urbanpopulationoftotalpop			0.00343 (0.00892)	0.0111 (0.00768)	0.0105** (0.00488)
Selfemployedtotaloftotal				-0.0343*** (0.00557)	-0.0136*** (0.00303)
Constant	-3.693*** (0.172)	-6.919*** (0.599)	-6.731*** (0.776)	0.822 (1.393)	-0.669** (0.321)
Observations	599	100	100	100	1,114
R-squared	0.439	0.587	0.588	0.705	
Number of groups					45
Lag					2
r2_w					0.289
F	467.9	68.96	45.62	56.84	49.21
df_r	597	97	96	95	24
df_m	1	2	3	4	5
N_g					45
r2	0.439	0.587	0.588	0.705	
Rmse	0.576	0.861	0.864	0.735	
Mss	155.4	102.2	102.3	122.7	
Rss	198.2	71.85	71.74	51.28	
r2_a	0.438	0.579	0.575	0.693	
Ll	-518.8	-125.4	-125.3	-108.5	
ll_0	-692.1	-169.6	-169.6	-169.6	
Rank	2	3	4	5	

Standard errors in parentheses

*** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Note : estimation des auteurs

Tableau 3 : estimation par la méthode des moments généralisés (GMM)

GMM					
VARIABLES	Migration	Migration	Migration	Migration	Migration
L.Migration	0.456*** (0.0714)	0.647*** (0.0490)	0.710*** (0.0291)	-0.427*** (0.0487)	0.883*** (0.0230)
Genre	0.178*** (0.0517)				
logGDPpercapitacurrentUS		0.258*** (0.0551)			
Foreigndirectinvestmentneti			0.00115 (0.00237)		
Urbanpopulationoftotalpop				0.0136** (0.00515)	
Selfemployedtotaloftotal					-0.000747 (0.000595)
Constant	-0.00586 (0.0546)	-1.773*** (0.381)	0.0397 (0.0248)	-0.463* (0.267)	0.0668 (0.0414)
Observations	1,080	1,069	1,069	1,080	1,080
Number of id	45	45	45	45	45
AR(1)	9.97e-06	3.13e-05	4.16e-05	0.130	0.000127
AR(2)	0.000880	0.00171	0.00214	0.00194	0.00262
Hansen OIR	5.17e-05	0.0268	0.208	2.08e-07	0.0258
Fisher	24.75	174.2	320.1	54.54	1259
Instruments	5	7	11	5	9

Note : estimation des auteurs

Tableau 4 : estimation par la méthode des moments généralisés (GMM with control)

Dep. Var	(1) Migration
Ind. Var	
L.Migration	0.655*** (0.0271)
Genre	0.308*** (0.0647)
logGDPpercapitacurrentUS	-0.0191 (0.0372)
Foreigndirectinvestmentneti	-0.00454*** (0.00144)
Urbanpopulationoftotalpop	-0.00380*** (0.00110)
Selfemployedtotaloftotal	0.00156 (0.00124)
Constant	0.223 (0.266)
Observations	1,069
Number of id	45
AR(1)	5.96e-05
AR(2)	0.00371
Hansen OIR	0.431
Fisher	1116
Instruments	36

Note : estimation des auteurs

4.1. Contrôle de robustesse

Deux tests sont entrepris pour vérifier la robustesse de nos résultats. Tout d'abord, nous estimons notre modèle en corrigeant le problème d'hétéroscédasticité et en utilisant la technique Lewbel 2SLS. De plus, nous rendons notre panel dynamique en utilisant la méthode généralisée d'estimation du moment pour corriger d'éventuels problèmes d'endogénéité tout en vérifiant la forme quadratique de notre modèle.

4.1.1. Problème d'hétéroscédasticité et d'endogénéité pour un modèle statique

Le tableau 2 présente les résultats d'estimation par le Lewbel 2SLS qui résout le problème d'hétéroscédasticité et le problème lié au choix et à la validité des instruments tout en proposant des instruments construits en interne générés à partir des résidus de l'équation auxiliaire, qui sont multipliés par chacune des variables exogènes incluses sous forme centrée sur la moyenne. De ce fait, les résultats observés dans le tableau 2 montrent que le genre a un effet positif sur la Migration. Par conséquent, une augmentation de 1 % du Genre entraîne une augmentation de la Migration de 0,10%.

Nous pouvons donc conclure d'après Donato et al., 2006 ; Pessar et Mahler, 2003 les migrations influencent les rapports sociaux de sexe, que ce soit dans le sens d'un

renforcement des inégalités entre les sexes ou de leur remise en question et de leur transformation.

4.1.2. Problème d'endogénéité, nature dynamique et forme quadratique de notre modèle

Nous présenterons ici dans un premier temps la relation quadratique entre secteur informel et croissance inclusive (Fig. 6), puis nous vérifierons l'endogénéité qui peut exister entre ces deux variables.

Forme quadratique de notre modèle La figure 6 suggère qu'il existe une relation en forme linéaire entre le genre et la migration en Afrique.

Le tableau 3 et 4 représente le résultat de l'estimation par la méthode du moment généralisé, ce qui contribue à rendre nos résultats robustes à l'endogénéité. En plus de ces problèmes d'endogénéité, l'estimation des MMG dans le système nous rend également compte de la dynamique de notre modèle.

A travers cette méthode d'estimation, nous vérifions le caractère quadratique que l'on peut observer entre secteur informel et croissance inclusive en Afrique. Dans l'ensemble, les résultats des tests de diagnostic montrent que nos modèles sont bien spécifiés.

Le test de Hansen ne rejette pas la validité des instruments, et l'absence de corrélation sérielle du second ordre n'est pas rejetée. Un nombre élevé d'instruments peut biaiser le test de Hansen en raison de restrictions d'identification excessives et, par conséquent, la règle générale est que le nombre d'instruments doit être inférieur au nombre de pays, comme le souligne Roodman [82].

La variable décalée de la Migration est positive et significative, ce qui confirme le caractère dynamique de la Migration. Quant aux coefficients associés au Genre, ils conservent tous un signe positif et sont statistiquement significatif. Une analyse plus précise montre que le Genre reste plus important d'un point de vue quantitatif pour une Migration en Afrique.

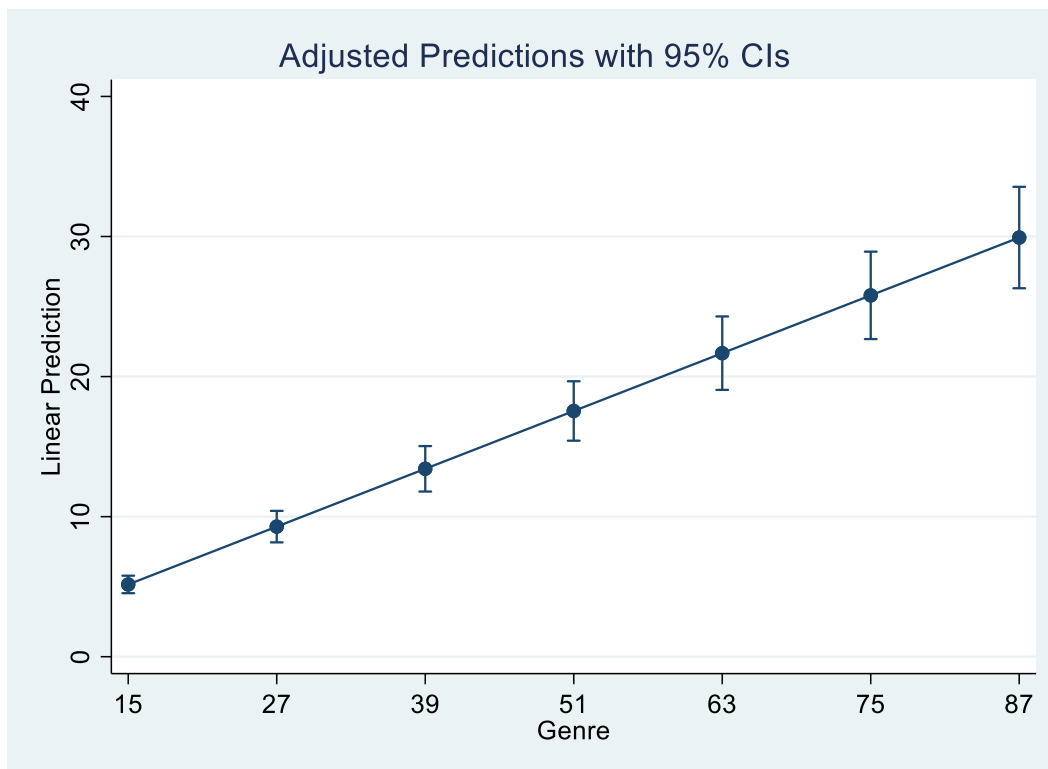


Figure 6 : Forme quadratique entre migration et genre en Afrique. Source : construction de l'auteur

Conclusion

Ce document vise à évaluer l'impact de la migration sur le genre en Afrique. En utilisant différentes méthodologies, nous constatons que le genre influence positivement et significativement la migration en Afrique. Les résultats survivent à plusieurs tests de robustesse. Nos estimations confirment que le genre accroît positivement et considérablement la migration en Afrique. De plus, nos résultats, en vérifiant le caractère quadratique de notre modèle, nous amènent à conclure qu'il existe une relation linéaire puisque féminisation des migrations est de plus en plus croissante.

Sur la base de ces résultats, certaines suggestions non exhaustives de politique économique peuvent être faites pour renforcer la migration en Afrique. Premièrement, les politiques de migration en Afrique doivent se recentrer sur le renforcement des capacités en matière le taux d'alphabétisation des adultes et le taux brut de scolarisation) et la santé (l'espérance de vie à la naissance) ; le pouvoir économique des indicateurs relatifs au revenu (en parité de pouvoir d'achat PPA) afin de réduire les inégalités hommes/femmes. Deuxièmement, les programmes d'urbanisation devraient prendre en compte les rapports de genre comme variable inhérente à la migration pour ce qui des implications économiques.

Références

Boyd, M. and E. Grieco (2003). "Women and Migration: Incorporating Gender into International Migration Theory." *Migration Information Source*: 34 p.

COQUERY-VIDROVITCH, C. (1992) *Afrique noire : permanences et ruptures*. Paris : L'Harmattan.

DELAUNAY V., 1994, " *L'entrée en vie féconde : expression démographique des mutations socio-économiques d'un milieu rural sénégalais* "Paris, CEPED, 326.

Donato, Katharine M. et al. (2006). « *A Glass Half Full ? Gender in Migration Studies.* » *International Migration Review*. Special Issue : Gender and Migration Revisited, 40, 2-26.

FALL A. S., 1991, " *Réseaux de sociabilité et insertion urbaine dans l'agglomération de Dakar* ", Thèse de doctorat de sociologie à la Faculté des lettres et des sciences humaines, Université Cheikh Anta Diop, Dakar-Sénégal, 1991, 280 p. et 420 p. annexes.

Goss, J. and B. Lindquist (1995). "Conceptualizing International Labor Migration: A Structuration Perspective." *International Migration Review* 29(2): pp. 317-351.

GREGORY J. W., 1989, " *L'insertion des migrants en ville, interrogations méthodologiques* ", in : Coulibaly Sidiki et Antoine Philippe (éd.) *L'insertion urbaine des migrants en Afrique*, Lomé, 10-14 février 1987 (Colloques et séminaires ORSTOM), Paris.

GUGLER, J. (1991) *La vie dans un système dual revisité : liens urbains-ruraux à Enugu, Nigeria, 1961-1987*, *World Development*, 19(5), pp.

LERICOLLAIS, A. VERNIÈRE, M. 1975. " *L'émigration toucouleur du fleuve Sénégal à Dakar* ", cahiers. orstom, série Sciences Humaines, 122.

LOCOH T., 1989, " *Le rôle des familles dans l'accueil des migrants vers les villes africaines* ", in Coulibaly Sidiki et Antoine Philippe (éd.) *L'insertion urbaine des migrants en Afrique*, Lomé, 10-14 février 1987 (Colloques et séminaires ORSTOM), Paris.

Ortega Francesc and Peri Giovanni (2009) *The causes and effects of international migrations : Evidence from OECD countries 1980-2005*, NBER working papers 14833, 42p. DOI :103386/w14833

P.M. Romer, Endogenous technological change, *J. Polit. Econ.* 98 (1990) S71–S102, 5, Part 2.

P. Howitt, Endogenous growth theory, in: *Economic Growth*, Palgrave Macmillan, London, 2010, pp. 68–73.

Pessar, Patricia et Sarah J. Mahler (2003). « *Transnational Migration : Bringing Gender In.* » *International Migration Review* , 37 (3), 812-846.

Piore, M. (1979). *Birds of Passage: Migrant Labour and Industrial Societies*. Cambridge, Cambridge University Press.

R. Hassink, P. Cooke, M. Heidenreich, H. Braczyk, *Regional innovation support system in South Korea, Regional Innovation Systems: The Role of Governance in a Globalized World* (2004) 327–343.

B.T. Asheim, J. Moodysson, F. Todtling, " Constructing regional advantage: towards state-of-the-art regional innovation system policies in Europe? Eur. Plann. Stud. 19 (7) (2011) 1133–1139.

P. Krugman, R.L. Elizondo, Trade policy and the third world metropolis, J. Dev. Econ. 49 (1) (1996) 137–150.

R. Florida, The economic geography of talent, Ann. Assoc. Am. Geogr. 92 (4) (2002) 743–755.

R. Heeks, C. Foster, Y. Nugroho, New models of inclusive innovation for development, Innovation and Development 4 (2) (2014) 175–185.

Sassen, S. (2000). "Women's burden: Counter-geographies of globalization and the feminization of Survival." Journal of International Affairs 53(2): pp. 503-524.

S. Venturini, M. Mehmetoglu, plssem: a stata package for structural equation modeling with partial least squares, J. Stat. Software 88 (2019) 1–35.

SY M., 1991;, " *Les raisons de migrer des sénégalaises déterminées par l'appartenance ethnique et le statut social* ", in Pop Sahel n°16, CERPOD-INSAH-CILSS, p. 29-36.

TODARO, M. (1997) Urbanisation, chômage et migration en Afrique : théorie et politique. New York : Conseil de la population.

Wallerstein, I. (1980). Capitalisme et économie-monde. Le système du monde du XVeme siècle à nos jours. Paris, Flammarion.

Wood, C. H. (1982). "Equilibrium and Historical-Structural Perspectives on Migration." International Migration Review 16(2): pp. 298-319.

Annexe :

Tableau 5: Descriptive Statistics

Variable	Obs	Mean	Std. Dev.	Min	Max
Migration	1170	0	.728	-2.277	2.37
Genre	1170	0	.727	-2.6	2.21
logGDPpercapitacur~S	1159	6.831	.989	4.631	9.288
Selfemployedtotalo~l	1125	68.893	22.348	14.13	95.71
Urbanpopulationoft~p	1170	40.865	17.674	7.211	90.092
Foreigndirectinves~i	1159	3.864	7.277	-11.199	103.337
Schoolenrollmentpr~s	600	.894	.129	.447	1.154
Literacyrateadultf~o	187	52.686	23.649	8.058	94.533
Literacyrateadultm~f	187	68.824	18.466	18.518	96.163
Lifeexpectancy~emale	1170	59.247	8.254	32.232	78.903
Lifeexpectancy~hmale	1170	55.714	7.992	29.87	75.857
GDPpercapitaPPPco~20	1141	4128.35	3681.055	469.19	19465.245
Unemployment	162	12.64	10.401	.38	38.4
Povertyheadcount	172	38.78	23.5	.2	94.3
Humancapital	313	32.27	17.938	2.767	90.544
Governmentexpendit~t	713	4.243	2.072	.622	13.22
logPopulationdensi~e	1170	3.674	1.205	.682	6.263
Fertilityratetotal~e	1170	4.872	1.309	1.991	7.725

Tableau 6: Variance inflation factor

	VIF	1/VIF
logGDPpercapitacur~S	3.654	.274
Selfemployedtotalo~l	2.648	.378
Genre	2.299	.435
Urbanpopulationoft~p	2.059	.486
Foreigndirectinves~i	1.035	.966
Mean VIF	2.339	.